

FAUT-IL SAUVER SALOMON ?

Prédication du 09 novembre 2025

Armand R.

INTRODUCTION

Derrière cette question provocatrice, une question sérieuse qui a secoué la Chrétienté pendant des siècles : Quel sort pour Salomon dans l'au-delà ?

- Source : Bloch Marc. La vie d'outre-tombe du roi Salomon. In: *Revue belge de philologie et d'histoire*, tome 4, fasc. 2-3, 1925. pp. 349-377.
- Deux légendes médiévales sont rapportées par l'historien
 - Vie d'Edouard le Confesseur (XIIIe) : deux pèlerins Anglais rencontrent Salomon isolé dans un palais sur les rives de l'Euphrate à proximité du paradis terrestre, qui « fait pénitence » en attendant son Jugement
 - Histoire de Charles VI, chez Jean Jouvenel des Ursines : un Parisien en quête de sagesse rencontre Salomon prisonnier d'un château en « Escosse la Sauvage » attaché nu sur une pierre et dévoré par « dix mil corbeaux »

D'un côté, l'espoir d'un Salut. De l'autre, le châtement. Il est aussi question dans les hymnes médiévaux d'un Salomon glorieux qui porte la couronne de Christ ou chez Dante, un aller-simple vers le Paradis. Le débat sur le sort post-mortem de Salomon s'explique par l'embarras que provoque le récit de sa vie

- « Roi le plus sage du monde » ... mais aussi souverain débauché, qui a placé son plaisir au centre de son expérience humaine
- Ami de Dieu (qui lui apparaît plusieurs fois directement, sans le truchement des prophètes), auteur inspiré des Proverbes, du Cantique et probablement de l'Ecclésiaste ... mais aussi souverain idolâtre
- Pour certains, une préfiguration typique de Christ en juge glorieux ... mais finalement retranché des promesses divines.

Dans les chapitres qui nous concernent, la structure même semble a priori refléter ces deux extrêmes, de la gloire à la ruine

- *1 Rois Chapitre 9 v.10 + 10 : l'auteur des Rois dresse le tableau lumineux d'un règne qui rime avec prospérité, stabilité et puissance, avec au centre de 10.1 à 10.13 l'épisode pivot de la visite « époustouflante » de la reine éthiopienne*
- *Rupture au Chapitre 11 : le tableau crépusculaire d'un désastre où le roi Salomon sombre dans l'idolâtrie, le cœur détourné par des amours désastreuses. Indignation de Dieu (chap.11, v9) suivies de conséquences : trois ennemis, deux extérieurs et un intérieur, sont suscités et Dieu annonce la sanction au chapitre 11, verset 31 : « je vais déchirer le royaume d'entre les mains de Salomon »*

C'est un renversement spectaculaire : on passage d'une gloire radicale à une déchéance radicale. Au cœur, un drame retentissant : le roi « plus sage qu'aucun homme » le meilleur d'entre nous, dont la vie se termine en désastre moral et spirituel ? Comment l'expliquer ?

Sur le banc des accusés de ce drame, le texte pointe deux coupables apparents que dont allons examiner le degré de responsabilité :

- 1. La richesse démesurée**
- 2. Le désir démesuré**

Accusés, levez-vous !

I. La richesse démesurée de Salomon a-t-elle précipitée sa chute ?

Point d'entrée : LECTURE 1 ROIS 10 - versets 1 à 13

I.A. La prospérité, un fruit de la sagesse

I.A.1. Une visite qui témoigne du rayonnement et de la puissance du royaume

Le texte souligne que la **réputation de Salomon** et de son royaume s'est répandue jusqu'aux confins du monde connu. Cette renommée suscite la **curiosité** et l'**admiration** des autres puissances. **Cette visite rendue possible par la paix et la stabilité régionales**

Cette prospérité n'est pas le fruit du hasard : elle repose sur un **équilibre géopolitique** soigneusement construit par Salomon.

- **Des alliances solides :**

Salomon a consolidé la paix par des **alliances diplomatiques** (mariages royaux, accords commerciaux), notamment avec **l'Égypte** (par son mariage avec la fille du pharaon) et avec **Hiram, roi de Tyr**, un allié économique stratégique pour le commerce maritime (bois, or, métaux).

- **Une puissance militaire dissuasive :**

L'armée israélite est organisée et équipée, profitant d'une période où les grands empires voisins, comme **l'Assyrie**, sont affaiblis.

→ On trouve des indices dans **1 Rois 10,26** sur la cavalerie et l'infanterie, et dans **10,22** sur la **flotte maritime** développée grâce aux **conseillers phéniciens**.

→ Le royaume de Salomon devient même **un intermédiaire commercial et militaire**, notamment pour l'achat de chevaux et de chars d'Égypte (10,28-29), ce qui montre sa position d'influence régionale.

I.A.2. Une visite qui devient une démonstration de force

La reine de Saba, souveraine d'un riche royaume du sud (probablement au Yémen ou en Éthiopie), décide de venir « **éprouver** » **Salomon** — non seulement pour vérifier sa sagesse, mais aussi dans un **esprit de rivalité**. Sa venue est majestueuse : une grande caravane, chargée d'or, d'épices et de pierres précieuses (v.2), met en scène la puissance de son propre royaume et cherche à impressionner Salomon. → **Cette rencontre démarre donc comme un rapport de force entre deux puissances.**

La reine est d'abord impressionnée par la réussite économique de Salomon, dont témoigne le faste et le luxe d'une cour riche et d'un royaume prospère.

Cette prospérité se voit partout dans le texte :

Voir les indices d'une puissance commerciale (au verset 11) florissante que le reste du récit développe avant et après.

Notamment :

- Les circulations et les flux, dont la flotte et l'or d'Hiram évoquée à plusieurs reprises (en lien avec la maîtrise de la mer, et donc des échanges maritimes) (9, verset 28 et 10, verset 11) – cf. la mythologie d'OPHIR
- Les échanges commerciaux terrestres (10, verset 15)

Mais la reine est autant impressionnée par la sagesse de celui qui résout ses énigmes que par ses possessions matérielles = Voir les occurrences du même couple qui suscite l'admiration : la « sagesse et « l'état », la « maison », les biens ».

C'est une façon d'établir un lien direct entre la sagesse de Salomon (son intelligence de gestion, sa gestion stratégique) et ses succès terrestres et matériels : la supériorité économique et financière du règne Salomonien se nourrit d'une sagesse inspirée de Dieu.

I.B. Une gloire « à couper le souffle »

I.B.1. Une poétique de l'abondance

Je vous invite à considérer le langage hyperbolique du récit (*qui réponds sans doute à la volonté de gonfler la gloire réelle du régime salomonien*).

Les preuves :

- L'abondance des matières premières et des ressources (l'auteur s'amuse dans l'accumulation foisonnante : épices, matières précieuses, animaux exotiques, voir les listes des verset 4 et 5, mais aussi le goût du détail savoureux de 10, verset 22)
- La richesse qui appelle la richesse : des cadeaux démesurés (verset 10) ... qui appellent d'autres cadeaux démesurés (verset 25)
- La saturation de la narration : tout est excessif « elle lui dit tout » verset 2 ; « il n'y eût rien que le roi n'entendît » ; et au verset 13 ... et l'auteur en rajoute !
 - « on en a point vu ici jusqu'à ce jour » (1 Rois 10, v12)
 - « il n'en vint jamais depuis une aussi grande abondance d'aromates » (verset 10)

= Mise en scène de la perfection royale en sagesse et en richesse qui clôt le débat. La Reine a le souffle coupé « hors d'elle-même ».

IB.2. La perfection royale est d'abord celle de Dieu

Le point culminant de cette scène lumineuse est au centre du récit : la Reine éthiopienne affirme directement que la prospérité de Salomon est le résultat d'une bénédiction divine, un fruit de la sagesse divine, et donc que la gloire de Salomon, est finalement, celle de Dieu.

- La reine éthiopienne témoigne que cette réussite est une bénédiction divine :
 - Au centre, l'expression à la fin du verset 5 qui renvoie à la notion de souffle, d'esprit : comme une révélation prophétique
 - Admirer la construction dramatique de cette Epiphanie : j'avais entendu parler de toi, je n'ai pas cru mais maintenant mes yeux t'ont vu (voir JOB, mais aussi Thomas dans le NT)
 - Les versets 8 et 9 qui renvoie à la promesse faite par Dieu lors de l'échange nocturne à Gabaon (Chapitre 3).

La gloire de Salomon est d'abord celle d'un Dieu qui tient ses promesses !

I.C. Le ver est-il dans le fruit ?

I.C.1. Des indices inquiétants

Il faut pourtant se méfier d'une lecture linéaire qui ferait se succéder **1. Gloire** puis **2. Décadence**. L'auteur place dans le texte un certain nombre d'indices qui suggèrent des zones d'ombre assez tôt dans le règne de Salomon

Ailleurs dans le texte, trois indices mineurs et un indice majeur

- **INDICE 1.** Des alliés déçus (Hiram et les villes pour rien)
- **INDICE 2.** Le peuple soumis à une très forte pression
 - Salomon le bâtisseur (les deux maisons, des villes, des fortifications dans les marges du royaume) : un coût pour le peuple et ceux qui travaillent
 - Les étrangers soumis à la servitude (9,21), mais aussi des corvées exceptionnelles évoquées dès le verset 13 du chapitre 5 « pour tout le peuple ». Il est aussi question du peuple qui fait « l'ouvrage au verset 23 »
 - Le poids sur le peuple : un ferment de révoltes - voir la révolte de Jéroboam qui évoque devant Roboam au chapitre 12 le « joug pesant de Salomon » qui « châtie avec des fouets ».
- **INDICE 3.**
 - Un mauvais usage de la richesse ? Un détournement ?
 - Un marché déséquilibré ? Deux références au cours de l'argent 10, verset 21 et au verset 27.
 - Des richesses réinvesties dans le luxe et le faste de la cour plutôt que dans l'intérêt général : abondance de capital utilisé pour du luxe et de l'apparat, plutôt que dans des activités productives ? Ou dans la vie sociale ?
 - 10, versets 16, 17 et 21 – voir les dépenses excessives pour le confort et le train de vie de la cour (vaisselle en or, boucliers, etc.)
 - Le trône : un bon exemple des difficultés d'interprétation
- **INDICE MAJEUR :** au verset 28 et 29 : une désobéissance manifeste à la loi de Moïse
 - *Deutéronome verset 17, verset 17 - A lire en comparaison de 1 Rois 10 verset 28 et 29*

Ces lectures sont édifiantes : Salomon contrevient directement aux préconisations du Deutéronome. Il amasse or et argent, multiplie les conquêtes amoureuses mais aussi tolère un système économique et militaire avec son voisin égyptien, en violation directe avec les conseils de Dieu.

I.C.2. Un roi trop comme les autres ?

Nous avons vu le règne de Salomon est couronné de succès diplomatiques, militaires et économiques.

Cette réussite qui émerveille la reine éthiopienne est sans conteste une promesse de Dieu qui se réalise : Salomon a non seulement été béni par sa sagesse, il a eu en plus tout ce qu'il n'avait pas demandé, richesses, gloire et abondance. Théologiquement, la gloire de Salomon permet de rendre sensible, manifeste, la gloire de DIEU.

Pourtant, un certain nombre d'indices montrent que Salomon et son administration n'ont pas su mettre de mesure à l'étalage démesurée de la puissance, au risque de désobéir aux commandements divins.

La faute de SALOMON est peut-être d'avoir suivi ce que l'on attendait d'un roi dans les représentations de son temps : **il a voulu être un roi comme les autres**, comme les empires voisins d'Assyrie et de Babylonie, alors que Dieu espérait sans doute que la sagesse de Salomon le conduise à mettre des limites à la bénédiction.

Dieu donne avec abondance, à nous de gérer avec intelligence et mesure, de ne pas dévier ces bénédictions de la volonté de Dieu.

II. Les « femmes étrangères » sont-elles responsables de la dérive de Salomon ?

Point d'entrée. LECTURE Chapitre 11 – 1 à 10

II.A. Les convoitises de Salomon

Le texte point met en avant les relations amoureuses de Salomon comme le problème majeur qui précipite sa chute morale.

Il faut d'emblée préciser : le problème, ce ne sont pas les femmes (la plupart n'ont sans doute rien demandé avant de se retrouver embarquer dans son harem), le problème c'est la volonté, le désir démesuré du souverain.

II.A.1. Quand la sexualité devient politique

On retrouve la même logique d'accumulation compulsive observée dans les richesses matérielles se retrouve dans les relations amoureuses et les mariages que Salomon engage avec des « femmes étrangères »

Voir l'approche quantitative de l'auteur, qui insiste sur le nombre et la diversité ethnique des femmes et concubines. L'auteur insiste sur « l'amour » et les « désirs » démesurés de Salomon pour ces femmes, laissant entendre une dimension charnelle, sexuelle (totalement absente dans le récit de la reine de Shaba). Chouraqui traduit la fin du verset 2 : « *Shelomo colle à elles [les nations] par amour.* »

Mais la prudence s'impose :

- **Attention à l'épouvantail sexuel !** Derrière le désir amoureux, les jeux d'influence politique ! Le pouvoir, avec 2 aspects :
 - Une pratique royale courante à l'époque : avoir harem nombreux, c'est démontrer sa puissance (je renvoie donc à l'idée selon laquelle une des fautes de Salomon et de ne pas avoir cherché à être un roi différent – voir là encore, les préconisations du Deutéronome)
 - Le texte insiste en 9.20 sur la dimension multi-ethnique de la population soumise à Salomon. Les mariages répondent donc aussi à la volonté de représenter à la cour du roi des femmes de tous les peuples.

II.A.2. La faute morale du premier mariage ?

Hypothèse que le drame de Salomon se noue sans doute lors de ce premier mariage qui répond justement à un intérêt politique = apaiser les relations avec l'Égypte. Mentionné dès le Chapitre 3 – avant que Dieu lui accorde sa sagesse, en réalité, sa première union est peut-être avec la mère de Jéroboam, l'Ammonite.

- Mariage qui contrevient directement à la loi de Moïse (voir Deutéronome 17)
- Le texte le laisse entendre : « outre la fille du Pharaon », comme la première mésalliance qui entraîne toutes les autres

- L’Egypte, terre d’accueil de tous les adversaires de Salomon (voir chapitre 11) : voir dans le texte tous les ennemis du royaume il accueille. Sa première femme est littéralement dans la même famille du premier ennemi, HADAD. Le pharaon accueille ensuite Jéroboam.

II.B Prévenir l’idolâtrie

II.B.1. Le problème n’est pas la pureté du sang

Où est le problème ? Dieu avait averti le peuple des dangers d’une alliance trop étroite avec les autres peuples de la région, avec une vigilance particulière sur l’engagement amoureux.

Le point de départ et d’aboutissement de cette règle, c’est l’interdiction absolue de l’idolâtrie (Décatalogue). Le peuple juif ne peut se mêler avec ceux qui ne sont pas élus, c’est-à-dire dans l’ancienne alliance, tous ceux qui ne sont pas juifs. Il ne s’agit pas de racisme, ou de préférence nationale. Le problème n’est pas l’incompatibilité du sang, le problème est l’incompatibilité du culte. Cela tient à :

- **La nature de Dieu** : Dieu est un dieu jaloux et un dieu pur qui ne peut tolérer l’adoration d’autres dieux. La nature et la SAINTETE de Dieu
 - Exode 20, verset 3. « Tu n’auras point d’autres dieux face à moi »
- **La nature de l’alliance** :
Une logique tribale de séparation qui s’inscrit dans les modalités de relation que Dieu a construit dans l’AT avec le peuple d’Israël
 - Exode 23, 31 à 33 (référence du verset 2)
- **Cela explique l’avertissement particulier sur les relations amoureuses pour prévenir l’idolâtrie.**
 - Une relation amoureuse, affective, ce n’est pas seulement une affaire de relations entre deux individus, c’est aussi une affaire de système de valeurs et de solidarité avec des peuples hostiles à la volonté de Dieu (le verset du chapitre 11 qui précise : « par amour pour ses nations »). (voir Deutéronome 7, versets 3 à 4)

L’expression la + fréquente tout au long du chapitre 11, c’est « le cœur », et donc la volonté, qui finit détournée par ces unions prohibées. Ne pas sous-estimer la puissance du désir et le risque réel de l’apostasie que Dieu a tenté de prévenir à de multiples reprises dans sa loi.

II.B. 2. Des contrepoints essentiels pour mettre en perspective la bonne mesure de cette interdiction

On se place sous le régime de l’ancienne alliance, d’une alliance exclusive, tribale, entre Dieu et un peuple. Des exceptions pourtant, qui annoncent la nouvelle alliance et un régime différent d’alliance entre Dieu et les hommes.

- RUTH, RAAB, des femmes fortes de l’AT, étrangères, et pourtant aimées de DIEU
- La reine de SABA (voir l’élan prophétique de Luc 11, verset 31 : « la reine du Midi s’élèvera contre les hommes – et le parallèle avec la rencontre avec un autre éthiopien dans l’évangile !)

II.C. L’indignité de Salomon

Ce n’est donc pas une simple faute d’orgueil mais une corruption progressive de son être et du royaume (dans l’AT, la faute individuelle devient collective) par désobéissance à la loi de Dieu

II.C.1 Une corruption progressive

- On peut supposer que Salomon commence par laisser faire (pragmatisme social et politique) : il permet au peuple et à ses femmes de pratiquer leurs cultes (verset 8). Il tolère l'existence
- Progressivement, il participe activement : il « bâtit », on constate donc une progression spatiale de l'idolâtrie

II.C.2. Des limites floues : jusqu'où ?

Je ne m'attarde pas sur cette histoire triste : le texte est éloquent quand il détaille : l'idolâtrie, l'adoration d'autres dieux, avec son funeste cortège de pratiques détestables (sexuelles, magiques et sacrificielles : Kémosh et Moloch exigent des sacrifices humains.)

Difficile de voir les limites de sa dérive à cause de la spéculation légendaire : un roi Salomon qui explore des savoirs occultes ? Magie ? Rien dans le texte ne permet de l'affirmer.

Ce qui ressort : Probablement une mauvaise utilisation de la sagesse. Elle est donnée au départ (chapitre 3) pour bien juger et distinguer le Bien du Mal, mais pas pour résoudre des énigmes ou accumuler des connaissances sans mesure. Il est probable que Salomon a poussé très loin sa raison raisonnée, son intelligence d'apparat, avec la même démesure que ses désirs et sa richesse.

III. Qui est le vrai coupable ?

III.A. Le cœur dévié de Salomon

La faute de Salomon est particulièrement grave :

- Il bénéficiait de la plus grande sagesse de tous les temps, de privilèges considérables
- Il avait eu l'exemple de son père David, aimé de Dieu
- Il est dans l'intimité de Dieu qui lui apparaît directement plusieurs fois
- Il entraîne avec lui le peuple (la faute individuelle devient collective dans l'AT)
- Il n'a pas aimé Dieu sans réserve (v.4)

J'ai des réserves sur la notion d'hybris. Une notion grecque – anachronique, qui s'inscrit dans la logique 5 siècles plus tard. Dépassement des limites assignées par le destin (voir Alcibiade). Se traduit généralement par une action brutale, une violence qui appelle un rétablissement de l'ordre par les dieux (nemesi). Utile au niveau pastoral pour prévenir l'orgueil, c'est une notion qui ignore le temps long et surtout **le péché qui dévie le cœur**

En effet, plusieurs expressions du texte laissent entendre que le cœur de Salomon, donc sa volonté dans l'AT, a été dévié, détourné, « tendu » vers autre chose pour reprendre l'expression de Chouraqui.

C'est d'autant plus frappant que c'est aussi le cœur qui est évoqué au moment du premier dialogue entre Salomon et Dieu, au chapitre 3 du livre des Rois

« Donne à ton serviteur un *cœur* intelligent, pour bien juger ton peuple et distinguer le Bien du Mal. »

Comment expliquer la dérive de ce cœur intelligent ? Comment expliquer la confusion de Salomon entre ce qui est Bien et Mal ?

1. Le travail de l'ennemi
2. Salomon nous donne lui-même la réponse : « car il n'y a point d'homme qui ne pèche » (verset 43, chap.8)

Le péché, attisé par l'ennemi, est le vrai coupable : la tendance naturelle, héritée depuis Adam et la faute première, à désobéir, à se rebeller contre la volonté de Dieu.

Expression intéressante au verset 11 du chapitre 11 : « *Puisque cela était en toi* »

Salomon est le plus sage des hommes, certes, mais reste un homme.

Le destin de Salomon ne devrait pas nous étonner, puisque c'est notre destin !

C'est une tendance de fond de nos êtres naturels qui désobéit et renverse l'ordre voulu par DIEU en connaissance de cause (j'insiste sur la lucidité)

Lire ROMAINS 7, 14 à 19

III.B. Le cœur fidèle de Dieu

En contrepoint du cœur déloyal de l'homme, le cœur fidèle de Dieu :

- Qui a tenu sa promesse (sagesse, richesse, etc.)
- Qui avertit à deux reprises Salomon (à GABAON en 1 ROIS 3, et après la prière 1 ROIS 9
- Qui retient sa main par « amour » au moment des sanctions – trois occurrences !
- Qui prépare la succession (Jéroboam, Roboam, ...)

CONCLUSION

Rappel de l'objectif littéraire du livre des Rois : montrer l'échec de la royauté.

Quand Salomon échoue, Dieu ne s'adresse plus directement au roi, il envoie un prophète (Akija).

Que reste-t-il de la gloire de Salomon ?

- Le Temple détruit
- Un oubli archéologique stupéfiant (une conséquence du jugement de Dieu ?)
- Dans le NT : Jésus dit que les lys des champs ont plus de gloire que les vêtements de Salomon

= Salomon l'instrument de la pédagogie divine : un roi, aussi sage soit-il ne peut sauver son peuple du péché, ni se sauver lui-même. Si Salomon, le + sage, est tombé à plus forte raison nous autres devrions nous méfier !

Faut-il pour autant sombrer dans le désespoir ? L'histoire de Salomon démontre notre absolu besoin d'un SAUVEUR

- L'épisode de la reine de MIDI en Luc 11 = les nations sauvées
- Surtout, le même passage de Luc 11 nous rappelle que nous avons un sauveur plus sage que Salomon !

Notre cœur peut être dévié, nous pouvons être amené à tolérer l'abominable, mais nous avons pour Sauveur « plus sage que Salomon ».

- Voir le *Psaume 72*, attribué à Salomon mais qui semble être en réalité davantage de David et qui annonce prophétiquement la figure d'un sauveur gracieux qui rachète le sang défaillant de la race des hommes.